

Sujet : [INTERNET] Camp de Couvron
De : "> Yves Vuilliot (par Internet)"
Date : 15/10/2018 11:08
Pour : ddt-env-pe-participation-public@aisne.gouv.fr

A la sortie de la seconde guerre mondiale, mon grand-père, Lucien Vuilliot, était missionné pour expertiser les terrains agricoles qui devaient permettre d'agrandir le camp d'aviation de Couvron en vue de l'arrivée des troupes américaines.

Les propriétaires et les agriculteurs ont accepté cette amputation de leur territoire pour garantir la Paix. La présence de l'aviation américaine a créé d'importantes nuisances sonores, mais la population les supportait car, de nombreux civils habitant dans les villages environnants avaient un emploi bien rémunéré sur le camp et les soldats américains étaient de gros consommateurs. Après le départ des Américains en 1967, les troupes françaises s'installèrent sur le site. Le nombre d'emplois civils restait important et de nombreuses familles habitaient à Laon et dans les villages proches.

A partir de 1974, une nouvelle opération d'expropriation est envisagée pour créer un camp de manœuvre au nord de Crépy. Devant la résistance des agriculteurs, seules des surfaces forestières seront réquisitionnées. L'intérêt de ce camp de manœuvre et les terrains choisis laissaient perplexes. Il n'y eut pas de camp de manœuvre mais les surfaces restèrent à l'armée.

Les différentes mesures d'économie budgétaires qui ont touché l'armée ont eu pour conséquence le départ progressif des régiments, jusqu'à la fermeture définitive du site en 2012.

Comme pour les fermetures d'usines, la reconversion n'est jamais envisagée. L'Etat mit le site à la disposition de grands rassemblements tandis que les responsables politiques et professionnels montraient leur difficulté à trouver une solution.

Après un projet de logistique qui n'eut pas de lendemain, il y eut la demande d'un industriel anglais pour installer un circuit automobile, puis celle d'investisseurs belges pour créer une Agrovallée, constituée de projets individuels autour d'une ferme photovoltaïque.

En dehors de quelques joutes journalistiques, il n'y eut pas d'information des acteurs du territoire sur le contenu effectif des 2 projets et les engagements de leurs promoteurs. Mais le premier projet fut privilégié par les responsables politiques avec l'objectif avoué d'en finir, c'est-à-dire de se débarrasser du problème plutôt que de lui trouver une solution.

Il est finalement déplorable que ces terrains qui appartiennent à notre territoire, aient été bradés pour un projet qui va contribuer à consommer des énergies fossiles non pas dans un but de production mais pour le loisir. Comme si les défis de limitation du réchauffement de la planète n'étaient pas encore assez urgents à résoudre.

Finalement, plus que la bataille sur les emplois supposés, c'est l'absence de vision d'avenir qui est déplorable. Un projet du XXe siècle pour le XXIe !

Quant à savoir ce que M. Palmer veut vraiment faire sur le site ? Cela change toujours. Il y a un vrai mépris pour les riverains.

Yves Vuilliot